

Paysage de la CSTI en Bourgogne-Franche-Comté

Une enquête réalisée par l'Ocim, en partenariat avec le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté

Objectifs de l'enquête

- livrer une photographie du paysage de la CSTI en Bourgogne Franche Comté en 2017 (données 2016) ;
- avoir une meilleure connaissance des acteurs, des actions, des événements et des dynamiques territoriales liées à la CSTI ;
- contribuer à la construction d'une intervention coordonnée et harmonisée sur l'ensemble de son territoire.

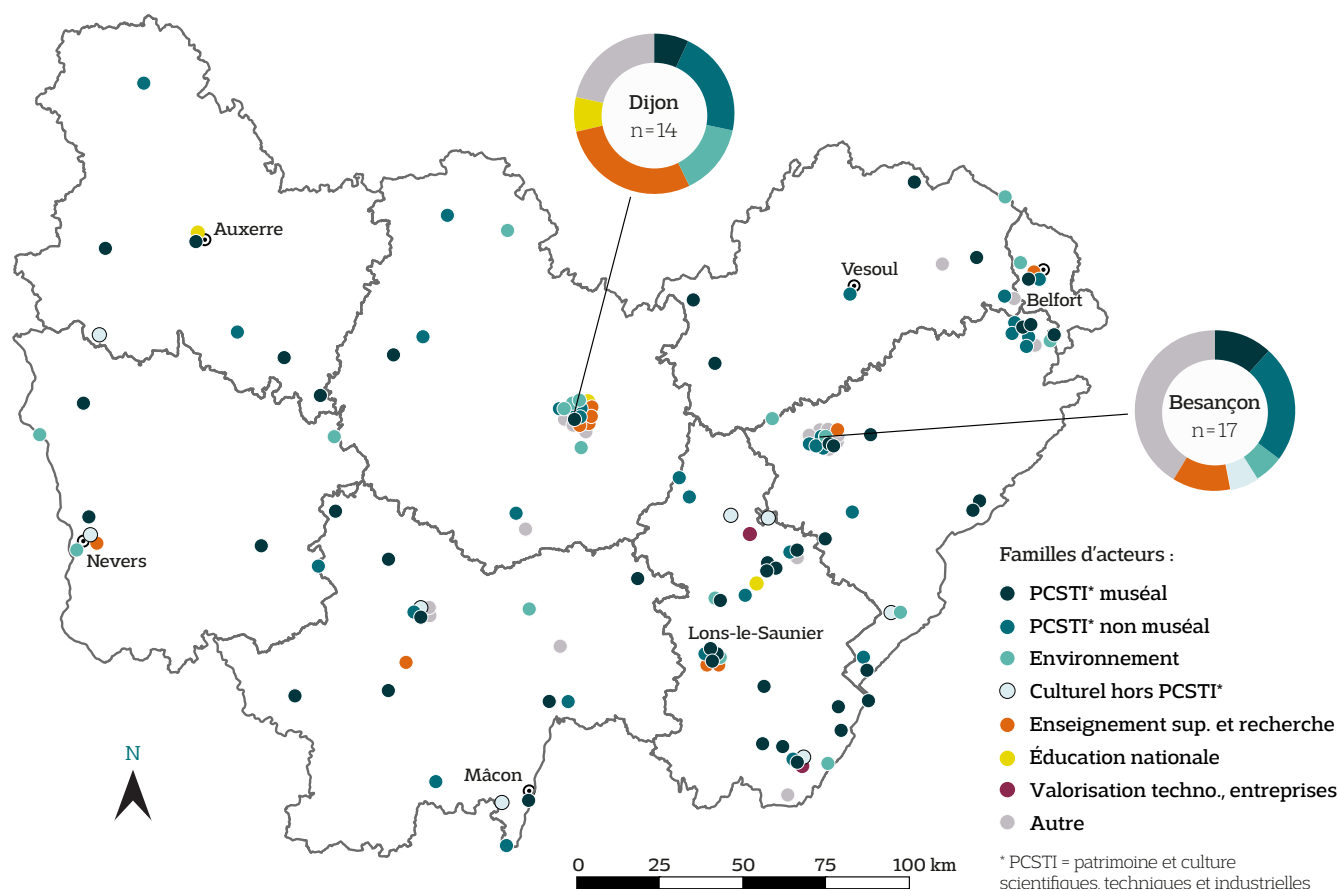
Méthodologie

L'étude, en deux parties, s'est déroulée au cours de l'année 2017 et a porté sur les données 2016.

Pour la partie quantitative, un questionnaire (102 questions) visait à mieux connaître les acteurs, leurs actions et la fréquentation en matière de CSTI ; il a été envoyé par mail à 220 structures.

Des entretiens semi-directifs ont permis d'approfondir, au regard des enjeux régionaux actuels, la question du lien entre les acteurs de la CSTI et le milieu de la recherche et de l'innovation.

Structuration et maillage des acteurs sur le territoire



Répartition sur le territoire des répondants

Les répondants se concentrent sur les territoires avec la plus grande densité de population.

Le Jura se place en tête des départements ayant le plus participé au questionnaire, puisque 76% des acteurs contactés ont répondu. Viennent ensuite le Doubs (73%), la Haute-Saône (71%) et le Territoire de Belfort (71%). Seule l'Yonne (44%) ne présente pas un taux de participation supérieur à 50%.

Du point de vue de la population, les 6 villes les plus peuplées de la région ne regroupent que 30% des acteurs. Belfort et Montbéliard, qui sont plus peuplées que Lons-le-Saunier, se placent après en nombre de structures ; leurs aires urbaines proches proposent une offre complémentaire.

Familles d'acteurs

147 répondants aux questionnaires sur un échantillon de 220 personnes, soit 67% de taux de réponse.

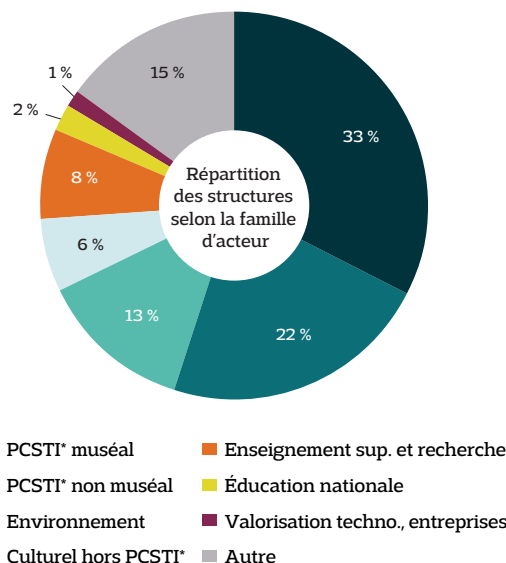
Dominance des familles *PCSTI muséal* et *PCSTI non muséal*. Les familles *Éducation nationale* et *Valorisation technologique, entreprises* sont, elles, très peu représentées.

Statut : 53 % (n=78) de privé et 43 % (n=63) public.

Lieux d'accueil : 77 % possèdent un ou des lieux d'accueil du public.

Action hors les murs : 51 % mènent des actions hors les murs dans le but de toucher tous les publics et de créer une rencontre avec celui-ci (pour ceux qui n'ont pas de lieu d'accueil).

Fréquentation : 57 % (soit 85 structures) des répondants déclarent mesurer leur fréquentation. Le public visé est en majorité familial.



Réseaux d'acteurs

40 % des répondants disent adhérer à un réseau national et 49 % à un réseau régional ou transfrontalier. Les réseaux les plus cités sont :

- réseaux nationaux : l'Amcsti, la Fems et le Réseau d'éducation à l'environnement/REN ;
- réseaux régionaux : Engrenages et les plateformes d'éducation à l'environnement.

Parmi les réseaux transfrontaliers, des réseaux franco-suisse ont été mentionnées par plusieurs acteurs de la PCSTI.

De plus, l'adhésion à un réseau national ou régional semble homogène sauf pour les familles *Environnement* et *PCSTI*, davantage impliquées dans le tissu professionnel régional. Enfin, 71% des participants répondent avoir des relations professionnelles avec d'autres structures régionales.

Activités en 2016

Les thématiques d'actions

« Environnement, nature, écologie et agronomie » est, avec 56 % des répondants, la thématique la plus répandue. Les thèmes les plus cités sont ensuite « Homme et société » (34 %), « Terre et univers (dont Astronomie) » (25 %) et « Industrie, technologie, ingénierie » (22 %). Ce classement des thématiques abordées concorde avec les préoccupations sociétales actuelles :

- environnement et écologie, sont centraux dans notre société.
- les thématiques « Homme et société » prennent aussi tout leur sens au regard des événements d'actualités.

D'un point de vue géographique, la répartition des acteurs, pour les 5 thématiques les plus présentes, semble relativement homogène sur les différents territoires.

Toutefois, la Haute-Saône et le Territoire de Belfort se distinguent par la prédominance de « Environnement, nature, écologie et agronomie », pour le premier, et « Industrie, technologie, ingénierie » pour le second ; ce qui paraît cohérent au regard des spécificités de ces territoires.



« La thématique "Environnement, nature, écologie et agronomie" est prédominante chez les acteurs de Bourgogne-Franche-Comté, elle est abordée par 56 % des répondants. Elle est présente dans chaque famille (hors Valorisation technologique, entreprises) et dans tous les départements. ».

Pourcentage de structures

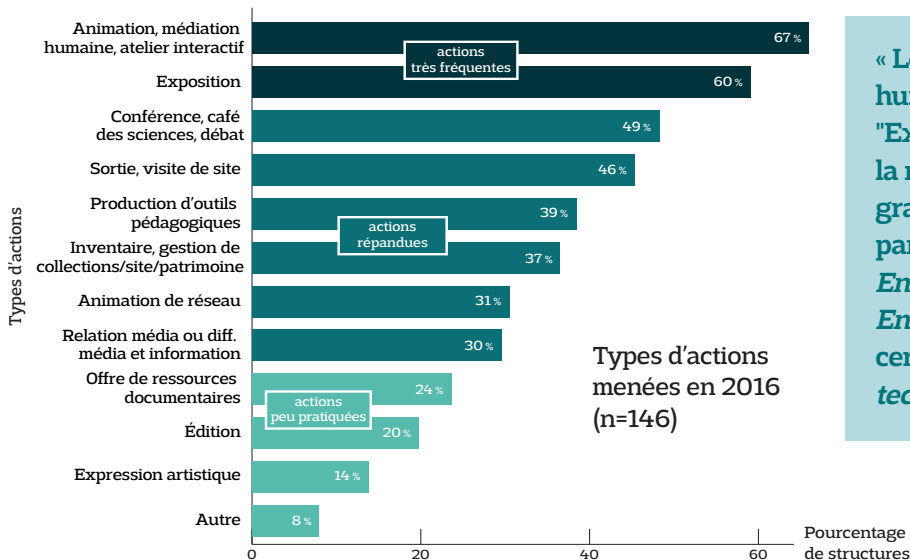
Types d'activités

146 acteurs ont indiqué le ou les types d'activités menées en 2016. Elles peuvent être scindées en 3 groupes :

- **très fréquentes**, « Animation, médiation humaine, atelier interactif » (67% des structures) et « Exposition » (60%);
- **répandues**, « Conférence, café des sciences, débat » (49%), « Sortie, visite de site » (46%), « Production d'outils pédagogiques » (39%), « Inventaire, gestion de collections/site/patrimoine » (37%), « Animation de réseau » (31%) et « Relation média ou diffusion média et information » (30%);

- **peu pratiquées**, « Offre de ressources documentaires » (24%), « Édition » (20%) et « Expression artistique » (14%).

Les deux types d'actions « Animation, médiation humaine, atelier interactif » et « Exposition » les plus fréquentes sont aussi celles qui sont le plus facilement quantifiables et qui permettent de toucher le public le plus large, du scolaire au grand public.



« Les actions "Animation, médiation humaine, atelier interactif" et "Exposition" sont pratiquées par plus de la moitié des acteurs. Par ailleurs, une grande variété d'actions est réalisées par certaines familles comme *Enseignement supérieur et recherche* et *Environnement* et la spécialisation de certaines autres comme *Valorisation technologiques, entreprises*. »

Activité numérique

Les acteurs sont plutôt investis dans ce domaine : 88 % (n=129) des structures répondantes déclarent avoir une activité sur internet pour toucher les publics.

Parmi elles, 124 (soit 96 %) disposent d'un site internet, d'une page ou d'une rubrique à 95% pour faire de la communication (n=118) et à 51 % (n=63) pour de la création de contenus.

De plus, 90 acteurs (soit 70 %) déclarent une activité sur les réseaux sociaux et/ou professionnels. Facebook se place largement en tête des canaux de communication, avec 89 structures l'utilisant (99%).

Partenariat entre recherche et CSTI

50 % (n=74) des répondants ont un lien avec la recherche. Il y a 24% de non réponse.

Les interactions avec ce milieu peuvent se faire de nombreuses manières mais certaines sont revenues régulièrement dans le discours des acteurs. Les idées de :

- coopération : contribution autour de projets, co-construction/co-recherche... ;
- Médiation de terrain : conférences, débats, accueil de classe... ;
- conseil scientifique : montage d'exposition, organisation d'évènements.

Les interactions entre CSTI et recherche sont aujourd'hui largement répandues en Bourgogne-Franche-Comté.

Les lieux initialement réservés à la recherche s'ouvrent de plus en plus aux publics, à la transmission du savoir aux citoyens. Nous pouvons, d'une part, mettre en avant la création d'espaces dédiés sur plusieurs sites régionaux, comme l'Expérimentarium à Dijon, la Fabrika à Besançon. D'autre part, l'organisation de manifestations de CSTI telles que La Nuit des chercheurs. Cette manifestation donne l'opportunité aux visiteurs de rencontrer des chercheurs de toutes disciplines, de voir « la recherche en train de se faire ».

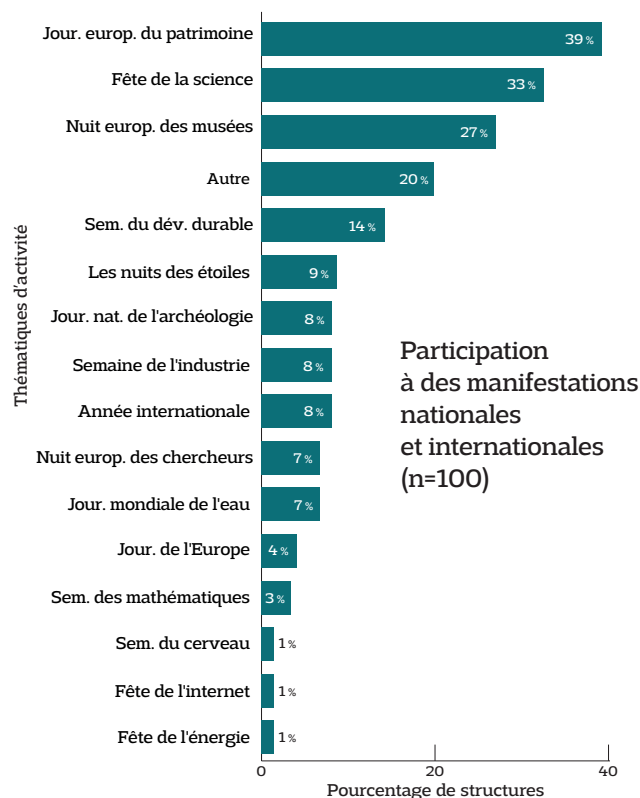
Manifestations et événements

69% des répondants mènent des actions dans le cadre de manifestations nationales ou internationales. Le classement des manifestations les plus relayées doit être mis en perspective avec la composition de l'échantillon (forte présence de la *PCSTI muséal*). Ainsi, les **Journées européennes du patrimoine** (39%), la **Fête de la science** (33%) et la **Nuit européenne des musées** (27%) arrivent en tête.

Le faible taux d'investissement général dans les autres manifestations peut s'expliquer de plusieurs manières :

- organisées depuis de nombreuses années, ces manifestations bénéficient d'une forte notoriété et d'un ancrage territorial fort.
- une grande partie des acteurs de CSTI peuvent s'inscrire dans la thématique généraliste de ces manifestations. Les autres manifestations, plus spécialisées, sont donc portées uniquement par les structures qui s'y reconnaissent.

Enfin, 43% des structures déclarent avoir organisé des événements de CSTI en Bourgogne-Franche-Comté. La majorité sont organisées de manières partenariales (69%), pour 88% avec des acteurs issus du même territoire. Nous pouvons retenir comme exemples d'actions, Lux !, Les écrans du planétarium, La recherche est dans le pré.



Conclusions

L'étude met en évidence des tendances fortes, liées notamment à la diversité et la répartition des acteurs sur le territoire régional, à la prédominance de thématiques et actions à destination de publics spécifiques. Le maillage de l'ensemble du territoire par les acteurs, la forte adhésion du public, à dominante familiale, et l'expérience de structures de tailles plus importantes, confèrent à la Bourgogne-Franche-Comté des atouts importants.

Suite à ce travail exploratoire, les prochaines étapes pourraient consister en une restitution des principaux résultats de l'étude aux acteurs concernés, afin de recueillir leurs retours et d'envisager des actions destinées à valoriser et impliquer de manière plus large l'ensemble de ces professionnels.

Ces étapes s'inscrivent dans un contexte marqué notamment par le renforcement du rôle des Régions, depuis 2013, dans le soutien aux projets de CSTI et la mise en œuvre de la Stratégie nationale de CSTI, présentée en mars 2017.

Au regard des points forts de l'étude, les pistes de travail pourraient être les suivantes :

- la mise en valeur de la présence numérique des acteurs de CSTI, par le biais d'une plateforme numérique contributive pour connaître et faire connaître les actions développées sur le territoire régional, dans le prolongement de l'opération « Bourgogne-Franche-Comté, l'Effet Pasteur ». La forte présence sur le web d'une grande majorité des acteurs, *via* notamment les réseaux sociaux, est en effet une spécificité à exploiter ;
- le développement d'un dispositif accompagnant des actions innovantes associant laboratoires de recherche et structures de culture scientifique afin de créer un continuum entre recherches réalisées en Bourgogne-Franche-Comté et des territoires qui en sont éloignés géographiquement ou socialement ;
- la création d'une instance élargie, représentative de l'ensemble des familles d'acteurs œuvrant en Bourgogne-Franche-Comté, ainsi que des différents territoires qui composent la Région. Comme les comités opérationnel et de pilotage l'ont réalisé pour accompagner cette étude, cette instance pourrait accompagner la mise en œuvre de la politique de culture scientifique dans la Région.